

## EL-MENEA (GHARDAÏA)

### La Step livrée en novembre prochain



**L**e projet de réalisation de la station d'épuration des eaux usées (Step) par «lagunage aérée», à El-Menea (275 km au sud de Ghardaïa) sera livré en novembre prochain, a affirmé le chef des projets à la direction des ressources en eau de la wilaya de Ghardaïa. «Le taux de réalisation du projet a atteint plus de 45% et nous serons dans les délais pour le livrer en novembre prochain», a précisé à l'APS M. Missoum Benritab. A fort impact écologique, le projet, respectueux de l'environnement, et du développement durable dans la région, permettra de prendre en charge l'ensemble des effluents d'eaux usées des quartiers et tissus urbains des deux localités mitoyennes de la région, à savoir Hassi El-Gara et El-Menea, avec une capacité de traitement de 33.500 m<sup>3</sup>/jour. Confiée à l'entreprise nationale Amenhyd, pour un montant de près d'un milliard de dinars, cette Step sera conçue, selon les plans de réalisation, de manière à traiter les eaux usées naturellement, au moyen de lagunage, avant d'assurer le rejet des eaux usées dans un milieu récepteur «exceptionnel et fragile» de la zone humide du lac El-Maleh, classée d'importance internationale en 2004 selon la convention de Ramsar, après un traitement compatible avec les exigences de l'environnement.

Partie intégrante d'un programme de préservation de l'environnement et des ressources hydriques des communes de la wilaya de Ghardaïa, l'ouvrage couvre une superficie de 35 hectares, en aval de la localité de Hassi El-Gara, près de la zone humi-

de, a-t-il fait savoir. Cet ouvrage de lagunage naturel comporte quatre bassins anaérobies, renforcés de quatre bassins facultatifs et de quatre autres de maturation qui épurent les eaux usées avant qu'une partie épurée ne soit rejetée dans le lac, et les autres destinés à l'irrigation agricole, a expliqué le responsable des projets à la DRE.

Les résidus riches en matières organiques qui se déposent dans les bassins seront également exploités pour la fertilisation des sols agricoles, a-t-il signalé avant d'ajouter que cette infrastructure a un rôle important sur le plan de la préservation de l'environnement, sachant que sa mise en service protégera de tout risque de pollution les nappes phréatiques d'eaux minérales et le lac Sebkhat El-Maleh d'El-Menea. Plusieurs autres projets respectueux de l'équilibre environnemental sont programmés au niveau de l'ensemble des communes de la wilaya de Ghardaïa, a soutenu M. Benritab.

Parmi ces projets, figure le lancement des études de réalisation de sept stations de traitement des eaux usées dans les localités de Seb-Seb, Hassi-Lefhal, Mansourah, Zelfana, Bouhraoua, Oued Nachou et Noumerate. La wilaya de Ghardaïa compte actuellement deux Step, celle de Kef El-Doukhane qui prend en charge les eaux usées des quatre communes de la vallée du M'zab et celle de Guerrara. La Step de Berriane, dont les travaux sont achevés, sera mise en service prochainement, a affirmé le responsable.

Soda PDF

## RESSOURCES EN EAU

# Necib reçoit le directeur Voisinage de la Commission européenne

**L**e ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a reçu, hier, au siège de son ministère, le directeur Voisinage à la direction générale du développement et de la coopération (Dévco) de la Commission européenne, Michael Kohler. Les deux parties ont passé en revue les actions de coopération entreprises par l'Union européenne et le secteur des ressources en eau et ont abordé les perspectives de développement de cette coopération à travers de nouveaux programmes. A noter que le secteur des ressources en eau a bénéficié de plusieurs projets d'appui et d'accompagnement de l'Union européenne aux programmes nationaux de développement tels que Eau 1 et Eau 2 touchant principalement au développement et à la préservation de l'eau et de l'environnement ainsi qu'à la valorisation des compétences du secteur. Aussi, le secteur des ressources en eau a contribué à l'élaboration du document final Algérie portant sur la politique européenne de voisinage (PEV), en proposant, dans ce cadre politique basé sur une approche participative, un segment d'activité portant sur le développement et la protection des ressources en eau en Algérie.

Ph: Fouad S.



Thank you for

**Ministère des  
Ressources en eau**  
Le ministre des Ressources en  
eau, Hocine Necib, effectuera,  
aujourd'hui, une visite de travail  
et d'inspection dans la wilaya de  
Bouira.



Thank you for trying

## Le développement à Ksar El-Hirane se renforce

La commune de Ksar El-Hirane, située à l'ouest de la ville de Laghouat, a bénéficié de plusieurs projets visant à renforcer son développement.

Parmi ces projets, figurent la réhabilitation des réseaux d'approvisionnement en eau potable (AEP), et d'assainissement, et l'aménagement de plusieurs quartiers, pour une enveloppe de près de 34 millions de dinars, inscrite au programme communal de développement, a indiqué le président de l'assemblée populaire communale (APC), de Ksar El-Hirane. Dans le cadre de l'améliora-

tion des services des petites et moyennes entreprises et les sièges des organismes de l'emploi situés dans la commune, des travaux de réaménagement extérieurs seront prochainement lancés pour 7 millions de dinars, a-t-il précisé.

Des travaux de revêtement de la ville seront lancés prochainement, pour 120 millions de dinars, outre la réalisation de réseaux d'eaux pluviales au niveau du quartier «334 logements».

D'autres opérations sont prévues au niveau de la zone d'activités industrielles devant accueillir les

projets d'investissement qui concernent les réseaux d'AEP et d'assainissement, les routes et l'éclairage public, avec un coût de 165 millions de dinars.

En parallèle, les structures de santé dans la commune seront renforcées par l'entrée en service prochaine d'un hôpital de 112 lits, d'un coût de 1 milliard de dinars, un projet en voie d'achèvement, selon la même source.

La commune Ksar El-Hirane a connu un bond qualitatif dans plusieurs domaines de développement, notamment en matière d'infrastructures de base.



Thank you for trying Soda

## 34 millions de dinars pour l'aménagement urbain à Kaous

**L**a commune de Kaous, l'une des plus avancées dans la wilaya en termes d'aménagement urbain, va lancer quatre autres opérations pour un montant global de 34,95 millions de dinars. Ces travaux concernent l'aménagement de la route entre les cités Yacef et Chemachma et celui de cette dernière cité. Pour ce qui est des réseaux, on retiendra la réalisation du réseau d'assainissement à l'entrée nord de Beni Ahmed ainsi que celle du réseau d'évacuation des eaux pluviales du lotissement Est au chemin de wilaya 135.

*F. S.*

Thank you for trying Soda PDF

## AMÉLIORATION DE L'AEP À MILA

# Plus de 300 milliards alloués aux opérations de piquage

*L'enveloppe financière mobilisée sera consacrée au captage des eaux souterraines, à la création et à l'équipement de puits artésiens dans les régions où le ratio quotidien en eau est au plus bas.*

**L**es communes du nord montagneux de la wilaya de Mila seront dotées de nouvelles structures de production et de stockage d'eau potable, à la faveur d'une enveloppe financière dégagée par le secteur de l'hydraulique. Selon le wali, 327 milliards de centimes sont mobilisés afin de réaliser de nouveaux piquages dans les communes montagneuses du nord de la wilaya, celles-là qui ne sont pas alimentées en eau depuis le barrage de Beni Haroun. Il s'agit des seize communes situées dans les massifs montagneux du nord de la wilaya, dont Hamala, Chigara, Baïnan, Arras, Tassadane, Tassala et Laÿyadi. L'enveloppe financière mobilisée sera vouée, précise le wali, aux opérations de captage des eaux souterraines, à la création et à l'équipement de puits artésiens dans ces régions où le ratio quotidien en eau frise l'incroyable par endroits. En effet, selon un élu de la commune montagneuse de Chigara, les citoyens, alimentés en eau à partir de bornes-fontaines collectives, n'ont pas plus de dix litres d'eau par jour et par personne, notamment en été, quand les nappes souterraines alimentant les forages de la région se tarissent. "En hiver, quand les précipitations sont suffisantes, le débit des fontaines publiques augmente. Mais en été, nous endurons la sécheresse chaque année.



Seize communes situées dans les massifs montagneux seront touchées par ce projet.

Figurez-vous, en été, quand le besoin en eau se fait plus impérieux, l'individu à Chigara n'a pas plus de dix litres par jour. C'est insupportable", nous expliquera C. Abdelhafid, élu municipal. Au niveau des autres communes, le topo est le même : la rareté des ressources hydriques est la caractéristique dominante compte tenu du développement

démographique et urbanistique que connaissent ces régions. Signalons cependant que la création de nouveaux forages est une solution conjoncturelle, affirme pour sa part le wali, tout en assurant que les 16 communes du nord de la wilaya seront alimentées en eau depuis le barrage de Tabalote (wilaya de Jijel). Rappelons qu'en raison des

reliefs difficiles de ces régions du nord de Mila, leur alimentation en eau depuis le barrage de Beni Haroun est rendue difficile. Ce qui a poussé les autorités locales à trouver des palliatifs, tels le recours aux barrages des wilayas voisines ou encore l'édification et l'équipement de nouveaux puits.

KAMEL BOUABDELLAH

MILA, EAU POTABLE

# Opération de rénovation de 55 km du réseau

**D**es travaux de rénovation de 55 km du réseau de distribution d'eau potable de la ville de Mila viennent d'être engagés, a-t-on appris, jeudi, auprès de la Direction des ressources en eau. L'opération permettra, moyennant un coût de 790 millions de dinars, de remplacer les parties vétustes du réseau et d'éliminer les multiples fuites d'eau occasionnant des pertes considérables, a indiqué la même source. Ce projet de rénovation, à livrer au bout d'un délai de 30 mois, porte sur la pose de conduites "satisfaisant aux normes internationales et susceptibles d'assurer la distribution régulière d'eau potable".

L'opération, inscrite dans le cadre de l'amélioration du service de l'eau, inclut également la réalisation et l'équipement de cinq réservoirs, et l'installation des équipements nécessaires au système de distribution afin, a-t-on souligné, d'ac-



croître la dotation quotidienne par habitant dans cette ville de 73.000 âmes.

Le secteur des ressources en eau a bénéficié, dans la wilaya de Mila, d'une

enveloppe financière de 3,2 milliards de dinars, accordée au titre d'un programme complémentaire destiné à renforcer les capacités de distribution d'eau potable.

Thank you for

L'AFRIQUE DISPOSE DE FORTES POTENTIALITÉS POUR DÉVELOPPER SON ÉCONOMIE VERTE

# L'Algérie peut avoir l'autosuffisance agricole et exporter ses produits

*Parmi les pays africains ayant de fortes potentialités pour développer une agriculture largement capable d'assurer l'autosuffisance alimentaire, on peut citer l'Algérie qui recèle d'importantes surfaces agricoles, notamment dans le sud du pays où le rendement à l'hectare est très supérieur par rapport à d'autres régions.*



PAR AMAR AOUIMER

Dans les immenses superficies agricoles qu'on peut voir à perte de vue dans la région d'Adrar, par exemple, les agriculteurs peuvent cultiver le blé, le maïs, les légumes, les fruits et toutes sortes de produits agricoles, tels que les cultures maraîchères, les agrumes et les primeurs.

Des responsables en charge du secteur de l'agriculture dans la wilaya d'Adrar estiment que les produits agricoles en grandes quantités et de qualité supérieure sont susceptibles d'être compétitifs sur le marché international, tant ils sont bio et très sollicités, donc, par les consommateurs des pays occidentaux, notamment européens.

Cependant, ils déplorent le manque de moyens de transport aériens pour l'acheminement des marchandises, sachant que les régions du sud du pays sont peu desservies concernant le fret et leur liaison avec les pays européens pour l'approvisionnement en fruits et légumes, est impossible sans l'aide et le soutien logistique de l'Etat, lequel doit mettre le paquet pour les activités d'exportation.

Ce qui manque surtout pour promouvoir l'agriculture dans le sud du pays c'est la volonté politique pour matérialiser et développer la stratégie agricole saharienne, sachant qu'elle est considérée comme l'avenir, même si les conditions de l'essor de l'agriculture dans le nord du pays sont réunies. En ce sens que le sud regorge de moyens hydrauliques pour permettre l'irrigation des surfaces agricoles, tant les ressources financières et matérielles existent pour une mécanisation approfondie de l'agriculture. Lors de la Conférence d'Oran portant sur les potentialités

de l'Afrique et l'économie verte et le développement durable, les participants ont affirmé que le continent recèle de larges ressources physiques et richesses naturelles. "L'Afrique dispose de fortes potentialités" pour développer son économie verte, a estimé le président d'honneur de l'ONG "R 20", Arnold Schwarzenegger, rapporte l'APS.

Schwarzenegger a indiqué, à l'ouverture de la conférence africaine sur l'économie verte, que l'Afrique doit passer de l'exploitation des ressources de la terre vers l'investissement en économie verte pour assurer son avenir.

Après avoir longuement abordé l'expérience de l'Etat de Californie (USA) en matière d'économie verte, le président d'honneur du réseau R20 a indiqué que "l'Afrique doit tirer profit des erreurs commises en Europe et aux Etats-Unis pour les éviter", appelant tous les acteurs dans le domaine de l'écologie à suivre l'exemple de la Californie dans ses efforts pour la protection de l'environnement et sa sauvegarde.

Enfin, Schwarzenegger a salué les réalisations de l'Algérie dans le domaine du développement de l'économie verte, créatrice de postes d'emplois et de richesses.

## Le continent africain doit contribuer à l'élaboration de nouvelles méthodes de développement

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal a estimé, quant à lui, que le continent africain doit contribuer par ses idées à l'élaboration de nouvelles méthodes de développement permettant aux pays en voie de développement de progress-

er. S'exprimant à l'ouverture de la conférence africaine de haut niveau sur l'économie verte, Sellal a indiqué que le continent africain doit contribuer par ses idées à l'élaboration de nouvelles méthodes de développement permettant aux pays en voie de développement de progresser et de limiter la pauvreté et le chômage, tout en préservant l'environnement et la diversité biologique ainsi que la gestion rationnelles des ressources.

"Nous avons également besoin d'évaluer les Oobjectifs du millénaire. Nous constatons que la crise économique mondiale a entravé le processus de développement de nombreux pays africains dont les populations souffrent encore de la pauvreté, de la famine, de l'analphabétisme et du manque de protection sanitaire de la mère et de l'enfant", a-t-il indiqué devant l'assistance.

"Face à cette situation, il s'est avéré nécessaire de réfléchir à l'adoption de nouvelles approches qui permettent aux économies africaines de se baser sur l'innovation, la diversification de la production et de la valeur ajoutée et réduire la dépendance et de ne pas compter uniquement sur les matières premières qui représentent actuellement la majorité des exportations de nos pays", a encore ajouté le Premier ministre.

Sellal a considéré que les seuls efforts des gouvernements ne suffisent pas pour une transition réussie vers les économies vertes. Un partenariat international en matière de financement, de transfert de technologie et la mise en place des potentialités est indispensable, de même qu'il est nécessaire de mettre à profit les expériences réussies et les généraliser à travers la coopération Nord-Sud et Sud-Sud.

A. A.